

DICTIONNAIRE
UNIVERSEL
D'HISTOIRE NATURELLE.

TOME SIXIÈME.

LISTE DES AUTEURS PAR ORDRE DE MATIÈRES.

Avec l'indication des lettres initiales dont leurs articles sont signés.

Zoologie générale, Anatomie, Physiologie, Tératologie et Anthropologie.

- | | |
|--|---|
| <p>MM.</p> <p>DUPONCHEL (A.), médecin de l'École polytechnique. [A. D.]</p> <p>DUVERNOY, D.-M., professeur d'histoire naturelle au Collège royal de France, etc. [Duv.]</p> <p>FLOURENS, D.-M., secrétaire perpétuel de l'Acad. royale des Sciences, membre de l'Académie française, professeur-administrateur au Muséum d'Histoire naturelle. [Fl.s.]</p> | <p>MM.</p> <p>ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE, D.-M., membre de l'Institut, inspecteur-général de l'Université, professeur-administrateur au Muséum d'Histoire naturelle. [I. G.-S.-H.]</p> <p>DE HUMBOLDT (le baron Alexandre), membre de l'Institut, de l'Académie royale de Berlin, de la Société royale de Londres, etc., etc. [de Humb.]</p> <p>MARTIN SAINT-ANGE, D.-M., membre de plusieurs sociétés savantes. [M. S.-A.]</p> |
|--|---|

Mammifères et Oiseaux.

- | | |
|--|---|
| <p>BAUDEMONT, prof. suppl. au Collège royal, de Henri IV. [B.]</p> <p>ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE, D.-M., membre de l'Institut, etc. [I. G.-S.-H.]</p> <p>GÉRARD, membre de plusieurs sociétés savantes. [G.]</p> <p>GERBE, aide au Collège de France. [Z.G.]</p> | <p>DE LAFRESNAYE (le baron), memb. de plus. soc. sav. [LAFR.]</p> <p>LAURILLARD, membre de la Société philomatique, etc. (Mammifères, Oiseaux et Reptiles fossiles.) [L.A.]</p> <p>DE QUATREFAGES, doc. en méd. et ès-sciences. [A. D. Q.]</p> <p>ROULLIN, membre de la Société philomatique, etc. [ROULL.]</p> |
|--|---|

Reptiles et Poissons.

- | | |
|---|--|
| <p>LIBRON, professeur d'histoire naturelle, aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle. [G. B.]</p> | <p>VALENCIENNES, professeur-administrateur au Muséum d'Histoire naturelle. [VAL.]</p> |
|---|--|

Mollusques.

- | | |
|--|---|
| <p>ALCIDE D'ORBIGNY, auteur du Voyage dans l'Amérique méridionale, membre de la Soc. philomatique, etc. [A. D'O.]</p> | <p>DESHAYES, membre de la Soc. philomatique, etc. [DESH.]</p> <p>VALENCIENNES, prof.-adm. au Mus. d'Hist. nat. [VAL.]</p> |
|--|---|

Articulés.

(Insectes, Myriapodes, Arachnides, Crustacés, Cirrhopodes, Anéllides, Helminthides, Systolides.)

- | | |
|--|--|
| <p>AUDOIN, D.-M., membre de l'Institut, professeur-administrateur au Muséum d'Histoire naturelle. [AUD.]</p> <p>BLANCHARD, membre de la Soc. entomolog. de France. [BL.]</p> <p>BOITARD, auteur de plusieurs ouvrages d'hist. natur. [BOIT.]</p> <p>CHEVROLAT, membre de plusieurs sociétés savantes. [C.]</p> <p>DESMAREST, secret. de la Soc. entomolog. de France. [E. D.]</p> | <p>DUJARDIN, docteur ès-sciences, doyen de la Faculté des sciences de Rennes. [DUJ.]</p> <p>DUPONCHEL, membre de plusieurs sociétés savantes. [D.]</p> <p>GERVAIS, doct. ès-sciences, membre de la Soc. philom. [P. G.]</p> <p>LUCAS, membre de la Société entomologique de France. [H. L.]</p> <p>MILNE-EDWARDS, D.-M., membre de l'Institut, etc. [M. E.]</p> |
|--|--|

Zoophytes ou Rayonnés.

(Échinodermes, Acalèphes, Foraminifères, Polypes, Spongiaires et Infusoires.)

- | | |
|---|---|
| <p>ALCIDE D'ORBIGNY, membre de la Société philomatique, etc. [A. D'O.]</p> | <p>DUJARDIN, membre de la Société philomatique, etc. [DUJ.]</p> <p>MILNE-EDWARDS, D.-M., membre de l'Institut, etc. [M. E.]</p> |
|---|---|

Botanique.

- | | |
|---|--|
| <p>DE BRÉBISSON, membre de plusieurs soc. savantes. [BRÉ.]</p> <p>BRONCHIART, D.-M., membre de l'Institut, professeur-administrateur au Muséum d'Histoire naturelle. [A. B.]</p> <p>DECAISNE, aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle, membre de la Société philomatique. [J. D.]</p> <p>DUCHARTRE, docteur ès-sciences. [P. D.]</p> <p>DE JUSSIEU, D.-M., membre de l'Institut, professeur-administrateur au Muséum d'Histoire naturelle. [A. J.]</p> | <p>LEMAIRE ancien professeur de l'Université, membre de plusieurs sociétés savantes. [C. L.]</p> <p>MONTAGNE, D.-M., membre de la Société philomatique et de plusieurs autres sociétés savantes. [C. M.]</p> <p>RICHARD, D.-M., membre de l'Institut, professeur à la Faculté de médecine. [A. R.]</p> <p>SPACH, aide-naturaliste au Muséum d'Hist. naturelle. [SP.]</p> |
|---|--|

Géologie, Minéralogie.

- | | |
|--|---|
| <p>CORDIER, membre de l'Institut, professeur-administrateur au Muséum d'Histoire naturelle, pair de France, inspecteur-général des mines, conseiller d'Etat. [L. C.]</p> <p>DELAFOSSÉ, professeur de minéralogie à la Faculté des sciences, etc. [DEL.]</p> <p>DESNOYERS, bibliothécaire au Muséum d'Hist. nat. (Questions géologiques sous le point de vue historique.) [J. DESN.]</p> | <p>ÉLIE DE BEAUMONT, membre de l'Institut, professeur au Collège royal de France, ingénieur en chef des mines, etc. [E. de B.]</p> <p>CHARLES D'ORBIGNY, membre de plusieurs sociétés savantes, etc. [C. D'O.]</p> <p>CONSTANT PRÉVOST, professeur de géologie à la Faculté des sciences, etc. [C. P.]</p> |
|--|---|

Chimie, Physique et Astronomie.

- | | |
|--|--|
| <p>ARAGO, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, député, etc. [A.]</p> <p>BEQUEREL, membre de l'Institut, professeur-administrateur au Muséum d'Histoire naturelle. [BECQ.]</p> <p>DUMAS, membre de l'Institut, professeur de chimie à la Faculté de médecine et à la Faculté des sciences, etc. [DUM.]</p> | <p>PELTIER, D.-M., membre de la Société philomatique. [P.]</p> <p>PELOUZE, membre de l'Institut, professeur de chimie au Collège royal de France et à l'École polytechnique, etc. [PEL.]</p> <p>RIVIÈRE, professeur de sciences physiques, de l'Université royale. [R.]</p> |
|--|--|

DICTIONNAIRE UNIVERSEL D'HISTOIRE NATURELLE

RÉSUMANT ET COMPLÉTANT

Tous les faits présentés par les Encyclopédies, les anciens dictionnaires scientifiques, les Œuvres complètes de Buffon, et les meilleurs traités spéciaux sur les diverses branches des sciences naturelles; — Donnant la description des êtres et des divers phénomènes de la nature, l'étymologie et la définition des noms scientifiques, et les principales applications des corps organiques et inorganiques à l'agriculture, à la médecine, aux arts industriels, etc.:

PAR MESSIEURS

ARAGO, AUDOUIN, BAUDEMONT, BECQUEREL, BIBRON,
BLANCHARD, BOITARD, DE BRÉBISSE, AD. BRONGNIART,
CHEVROLAT, CORDIER, DECAISNE, DELAFOSSÉ, DESHAYES, DESMAREST,
J. DESNOYERS, ALCIDE ET CH. D'ORBIGNY, DUCHARTRE, DUJARDIN, DUMAS,
DUPONCHEL, DUVERNOY, MILNE-EDWARDS, ÉLIE DE BEAUMONT, FLOURENS,
ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE, GÉRARD, GERBE, GERVAIS,
AL. DE HUMBOLDT, DE JUSSIEU, DE LAFRESNAYE, LAURILLARD,
LEMAIRE, LUCAS, MARTIN SAINT-ANGE, MONTAGNE,
PELOUZE, PELTIER, C. PRÉVOST, DE QUATREFAGES,
A. RICHARD, RIVIÈRE, ROULIN, SPACH,
VALENCIENNES, ETC.

DIRIGÉ PAR M. CHARLES D'ORBIGNY,

Et enrichi d'un magnifique Atlas de planches gravées sur acier.

—•••••—
TOME SIXIÈME.
—•••••—

PARIS.

CHEZ LES ÉDITEURS MM. RENARD, MARTINET ET C^{ie}.

RUE DE BUSSI, 6:

ET CHEZ

LANGLOIS ET LECLERCQ,

Rue de la Harpe, 81.

FORTIN, MASSON ET C^{ie},

Place de l'École de Médecine, 1.

Mêmes maisons, chez S. Michelsen, à Leipzig.

1845

BRITISH LIBRARY

LISTE

DES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS CET OUVRAGE.

626975

(Les abréviations en petites capitales placées au commencement de chaque article indiquent la grande classe à laquelle il appartient.)

<i>Acal.</i>	Acalèphes.	<i>Mam.</i>	Mammifères.
<i>Anat.</i>	Anatomie.	<i>Mém.</i>	Mémoire.
<i>Ann.</i>	Annales.	<i>Méteor.</i>	Météorologie.
<i>Annél.</i>	Annélides.	<i>Min.</i>	Minéralogie.
<i>Arach.</i>	Aracnides.	<i>Moll.</i>	Mollusques.
<i>Astr.</i>	Astronomie.	<i>Myriap.</i>	Myriapodes.
<i>Bot.</i>	Botanique.	<i>Ois.</i>	Oiseaux.
<i>Bot. cr.</i>	Botanique cryptogami- que.	<i>Paléont.</i>	Paléontologie.
<i>Bot. ph.</i>	Botanique phanéroga- mique.	<i>Ph. ou Phan.</i>	Phanérogame, ou pha- nérogamie.
<i>Bull.</i>	Bulletin.	<i>Phys.</i>	Physique.
<i>Chim.</i>	Chimie.	<i>Physiol.</i>	Physiologie.
<i>Cirr.</i>	Cirrhopodes.	<i>Pl.</i>	Planche.
<i>Crust.</i>	Crustacés.	<i>Poiss.</i>	Poissons.
<i>Échin.</i>	Échinodermes.	<i>Polyp.</i>	Polypes, Polypiers.
<i>Fig.</i>	Figure	<i>Rad.</i>	Radiaires.
<i>Foramin.</i>	Foraminifères.	<i>Rept.</i>	Reptiles.
<i>Foss.</i>	Fossile.	<i>Spong.</i>	Spongiaires.
<i>G. ou g.</i>	Genre.	<i>Systol.</i>	Systolides.
<i>Géol.</i>	Géologie.	<i>Syn. ou Synon.</i>	Synonyme.
<i>Helm.</i>	Helminthides.	<i>Térat.</i>	Tératologie.
<i>Hist. nat.</i>	Histoire naturelle.	<i>V. ou Voy.</i>	Voyez.
<i>Infus.</i>	Infusoires.	<i>Vulg.</i>	Vulgaire.
<i>Ins.</i>	Insectes.	<i>Zool.</i>	Zoologie.
		<i>Zooph.</i>	Zoophytes

DICTIONNAIRE

UNIVERSEL

D'HISTOIRE NATURELLE.

G

GALÉODE. *Galeodes*. ARACH. — Genre de l'ordre des Solpugides établi par Olivier, et désigné postérieurement par Lichtenstein et Herbst sous le nom de *Solpuga*. Chez ces Arachnides, les plus remarquables de cet ordre, le corps est ovalaire, allongé, divisé en trois parties distinctes : la tête, le thorax et l'abdomen ; les mâchoires sont didactyles ; les palpes sont sans crochets ; les yeux sont situés au bord antérieur de la tête ; le céphalothorax est tri-articulé en dessus, quinqué-articulé en dessous ; l'abdomen est distinct, multi-articulé, et offre dix segments ; les organes génitaux sont situés sous le premier anneau de l'abdomen ; l'anus est terminal ; le corps et les pattes sont velus ; les mâchoires sont didactyles et robustes ; les palpes et la première paire de pattes sont inonguiculés ; les autres pattes sont pourvues de deux griffes ; les hanches des dernières pattes sont lamellifères. Ces Arachnides, dont on connaît à peu près une quinzaine d'espèces, sont indigènes des régions chaudes de l'Europe, de l'Afrique, de l'Inde et de l'Amérique ; elles sont réputées comme vénéneuses ; toutefois on ne possède pas d'observations assez précises sur leurs habitudes pour qu'il soit possible d'apprécier la valeur de tout ce qu'on répète à leur égard. Les détails les plus circonstanciés qu'on ait eu sur ces singulières Arachnides sont dus au capitaine Thomas Hutton, qui donne comme inédite la grande espèce du Bengale, qu'il a étudiée ; c'est son *Galeodes vorax*. M. Hutton a pu s'assurer de l'irascibilité des Galéodes, et reconnaître cependant que, quelque irritées qu'elles soient, elles épargnent leurs petits, même si on les leur jette à dessein. Cette espèce,

dit-il, est très vorace ; elle attaque, pendant la nuit, les insectes, les Lézards même, et elle se gorge au point de ne plus pouvoir marcher. Un Lézard de trois pouces, la queue exceptée, fut livré à une de ces Arachnides et dévoré entièrement. La Galéode s'élança sur lui et le saisit immédiatement derrière les épaules ; elle ne quitta sa proie qu'après l'avoir tuée ; le pauvre Lézard se débattit d'abord avec violence, se roulant en tous sens ; mais l'Araignée tenait bon, et peu à peu elle le coupa avec ses deux mâchoires, de manière à pénétrer jusqu'aux entrailles de sa victime ; elle ne laissa que les mâchoires et la peau. Un jeune Moineau, placé sous une cloche de verre avec une Galéode, fut également tué, mais l'Araignée ne le mangea pas. *It did not*, ajoute l'auteur anglais, *however, devour the bird, nor any part of it, but seemed satisfied with having killed it.*

M. P. Gervais, dans le tome III^e de l'*Histoire naturelle des Insectes aptères*, par M. Walckenaër, fait connaître 14 espèces appartenant au genre *Galeodes*, et ce naturaliste, dans cette énumération, n'a pas cité la Galéode du midi de l'Espagne, décrite par M. L. Dufour sous le nom de *G. intrepida* Duf. (*Ann. génér. des sc. phys.*, t. IV, p. 370, pl. LXIX, fig. 7 (1820), *G. dorsalis* Latr., *Nov., Dict. des sc. nat.*, nouv. édit., t. XII, p. 370). C'est dans l'été de 1808, dit M. L. Dufour, que je trouvai, pour la première fois, cette Arachnide aux environs de Madrid, et en mai 1813, j'en pris un bel individu sur les coteaux arides de Saterna, près de Valence. Elle court avec une grande agilité. Lorsque je voulus la saisir, je ne fus pas peu surpris de voir cette Galéode s'ar-

riaces, accompagnées de petites stipules pétiolaires, caduques. Leurs fleurs sont petites, peu apparentes, régulières, disposées en grappes corymbiformes ou en panicules axillaires. Chacune d'elles présente les caractères suivants : Calice à 5 sépales plus ou moins soudés entre eux à leur base, libre, persistant. Corolle à 5 pétales alternes aux sépales. 3 étamines à filets distincts et filiformes à leur extrémité, dilatés et soudés à leur base soit entre eux, soit avec un disque hypogyne, en une sorte de godet qui entoure et enveloppe une grande portion de l'ovaire ; leurs anthères sont à deux loges soit distinctes et séparées, adnées aux deux côtés du filament, soit confluentes, devenant dans ce cas uniloculaires par l'oblitération de la cloison. Ovaire libre, trigone, à 3 loges pluriovulées. 1 style. Stigmate entier ou trilobé. Fruit tantôt capsulaire, formé de 3 carpelles comprimés par les côtés, bivalves, tantôt charnu, à 3 loges, ou à une seule par l'effet d'un avortement. Graines peu nombreuses ou même solitaires dans chaque loge, dressées, dépourvues d'albumen ou de périsperme, à cotylédons volumineux, charnus, à radicule très courte, infère.

Une particularité singulière est celle que présentent l'*Hippocratea ovata* et le *Calypso* de Dupetit-Thouars, dont la graine porte à la face interne de son testa et de ses cotylédons une grande quantité de filaments ressemblant à des trachées. Pour retrouver un fait semblable, il faut aller dans des familles fort éloignées de celle-ci, dans les *Casuarina* et aussi dans les *Collomia*, pour lesquelles M. Lindley a fait connaître l'effet que ces filaments produisent (*Botan. Regist. Tab.* 1166) quand on met ces graines dans l'eau.

La place des Hippocratéacées paraît être bien marquée auprès des Célastrinées ; M. Lindley n'en fait même qu'un sous-ordre de cette famille. Cependant A. L. de Jussieu les rapprochait des Acérinées et des Malpighiacées, dont elles se distinguent surtout, disait-il, par le disque prolongé en 3 filets d'étamines.

Les Hippocratéacées croissent dans toute la zone intertropicale, mais plus abondamment en Amérique qu'ailleurs. Les fruits charnus de quelques unes d'entre elles sont comestibles ; tels sont surtout ceux des Sa-

lacia somgalensis DC. et *Rozburghii* Wall., des *Tontolea* du Brésil. On mange aussi aux Antilles l'amande des graines de l'*Hippocratea comosa* Sw.

Endlicher réduit les divers genres qui ont été établis parmi les Hippocratéacées aux 4 suivants : *Hippocratea*, Lin.; *Tontolea*, Aubl.; *Salacia*, Lin., *Lacpedea*, H. B. K. (P. D.)

HIPPOCRATICÉES. BOT. FR. — Voy. HIPPOCRATÉACÉES.

HIPPOCRÈNE. *Hippocrenes* (nom mythologique). MOLL. — Montfort (*Conchyl. system.*) a proposé ce genre pour celles des espèces de *Rostellaires* de Lamarck ayant le bord droit extrêmement dilaté, tel que le *Rostellaria macroptera*, par exemple. Ce genre, fondé sur un caractère de peu de valeur, n'a pu être adopté. Voy. ROSTELLAIRE. (Desu.)

* **HIPPOCRENE** (nom mythologique). ACAL. — M. Mertens (*Br. Act. Patr.*, 1835) donne le nom d'*Hippocrèna* à un groupe d'Acalèphes qu'il distingue des *Nuc'cifera*, et que M. de Blainville (*Actinologie, supplément*, 1834) réunit aux *Geryonia*. Les Hippocrènes sont des animaux pourvus à leur circonférence de quatre faisceaux de tentacules et de quatre brachiales à l'extrémité du prolongement proboscidiiforme, avec huit appendices alternativement inégaux à l'estomac.

Le type est le *Geryonia Bougainvillei* Less. (*Cog. zool.*, pl. 10, n° 14), que M. Lesson décrit sous le nom de *Bougainvillia mactloviana* (Acalèphes, *Suites à Buffon*, 1843), et qui, comme l'indique le nom, se trouve dans les Iles Malouines. (E. D.)

HIPPOCREPIS (ἵππος, cheval ; κρηπίς, fer). BOT. FR. — Genre de la famille des Papilionacées-Hédysarées, établi par Linné (*Gen.*, n. 885). Herbes ou sous-arbrisseaux des régions méditerranéennes. Voy. PAPILIONACÉES. (J.)

* **HIPPODIUM**, Gaudich. BOT. FR. — Syn. de *Didymochlæna*, Desv.

* **HIPPODAMIA** (nom mythologique). INS. — Genre de Coléoptères subtétramères, (Trimères de Latreille), tribu des Aphidiphages, de nos Coccinellides (voy. ce mot), créé par nous et adopté par plusieurs entomologistes modernes, et par M. Dejean, qui, dans son Catalogue, y répartit 11 espèces ; 6 sont originaires d'Amérique, 4 d'Europe

et il est propre à l'Asie (Sibérie). L'espèce type, la *Coccinella mutabilis* d'Illiger (*septem* ou *quinque-notata* de Fabr.) se trouve communément aux environs de Paris, sur le *Daucus*. (C.)

HIPPOGLOSSUS. POISS. — Nom scientifique du g. Flétan. *Voy.* ce mot.

***HIPPOLÆTIS.** INS. — Genre de Coléoptères pentamères, famille des Carabiques, tribu des Harpaliens, établi par M. Delaporte de Castelnau, qui en a publié les caractères dans ses *Études entomologiques*, p. 152. Ce genre, voisin du *Bradybænus* de M. Dejean, est fondé sur une seule espèce originaire du Sénégal et nommée par l'auteur *Hippolætis rufa*. (D.)

HIPPOLAIS. Hippolais. OIS. — Division établie par Brehm dans le g. *Sylvia*. *Voy.* SYLVIE. (Z. G.)

HIPPOLYTE. *Hippolyta* (nom propre). CAÛST. — Ce genre, qui appartient à la section des Décapodes macroures et à la tribu des Alphéens, a été établi par Leach aux dépens du *Cancer* de Fabricius et des Palémons d'Olivier. Ce genre renferme un très grand nombre de petits Crustacés, qui ressemblent aux Palémons par la forme générale de leur corps, si ce n'est que presque toujours leur abdomen ne peut se redresser complètement, et paraît en quelque sorte bossu. Ils ont aussi un rostre très grand, comprimé et presque toujours fortement denté. Mais leurs antennes internes sont petites et terminées seulement par deux filaments multi-articulés à peu près d'égale longueur, et dont un fort grand et fortement cilié. Les antennes externes s'insèrent avec les précédentes. Les pattes-mâchoires externes sont grêles et allongées. Les pattes ressemblent à celles du *Lysmata* (*voy.* ce mot), si ce n'est qu'elles n'offrent pas d'appendices à leur base; celles de la première paire sont courtes, mais assez grosses; celles de la seconde paire sont filiformes et terminées par une main didactyle extrêmement petite, et ont leur carpe multi-articulé; les pattes des trois dernières paires sont assez longues et en général épineuses au bout. Enfin, les lames terminales des fausses pattes natatoires de l'abdomen sont lancéolées, dentelées sur les bords et ciliées autour. Les branchies sont ordinairement au nombre de sept de chaque côté.

Ces Crustacés, nombreux en espèces, sont

répandus dans toutes les mers, il y en a qui se plaisent aussi dans les eaux douces. L'HIPPOLYTE VARIABLE, *H. varians* (Edw., *Crust.*; t. II, p. 375), peut être considéré comme le type de cette coupe générale. Pendant mon séjour en Afrique, j'ai rencontré dans les rades du Mers-el-Kébir, d'Alger et de Bone l'*H. Brullei* Guér.; cette espèce est d'une belle couleur verte finement pointillée de roussâtre. (H. L.)

HIPPOMANE. BOT. PH. — *Voy.* MANGENILLIER.

***HIPPOMANÉES.** *Hippomanæ*. BOT. PH. — Tribu de la famille des Euphorbiacées (*voy.* ce mot), ayant pour type le genre *Hippomane*.

HIPPOMANICA (ἵππος, cheval; μάλομαι, rendre furieux). BOT. PH. — Genre dont la place dans la méthode n'est pas fixée. Il a été établi par Molina (*Chili, ed. germ.*, p. 312) pour une herbe du Chili. (J.)

HIPPONICE. *Hipponicæ* (ἵππος, cheval, ἄνυξ, sabot). MOLL. — M. DeFrance a été conduit à la création de ce genre par une série d'observations curieuses et intéressantes. M. de Gerville a découvert, dans les dépôts tertiaires de la Manche, un corps singulier comparable à une valve d'Huitre pour sa structure et son adhérence, mais offrant vers le milieu une impression profonde ayant la forme d'un fer à cheval. Soumis à l'examen de M. DeFrance, ce corps lui parut avoir appartenu à quelque grand Cabochon, et bientôt de nouvelles recherches de M. de Gerville changèrent en certitude la présomption de M. DeFrance. Ce naturaliste reçut des Cabochons encore placés sur leur support pierreux, représentant en quelque sorte une coquille bivalve, l'une conique et patelliforme, l'autre plane et adhérente.

Ces premières observations furent suivies de plusieurs autres, au moyen desquelles M. DeFrance acquit la preuve qu'un assez grand nombre d'espèces fossiles des environs de Paris étaient pourvues d'un support pierreux semblable à celui découvert par M. de Gerville. Se fondant sur les faits que nous venons de rapporter, M. DeFrance proposa, pour les coquilles cupuliformes pourvues d'un support et confondues jusque là parmi les Cabochons, un genre nouveau, auquel il donna le nom d'Hipponice

***HYPANIS** (nom d'un fleuve ancien, aujourd'hui le Bog). **INS.** — Genre de Lépidoptères, famille des Diurnes ou Rhopalocères, tribu des Nymphalides, établi par M. Boisduval. Parmiles 3 ou 4 espèces qui appartiennent à ce genre nous citerons l'*H. avantara* Boisduval, de Madagascar. Cette espèce vole en janvier et février et en juin et juillet dans les bois et les champs de manioc. (D.)

***HYPÉCOÛÈS**. *Hypococœ*. **BOT. FR.** — Tribu établie dans la famille des Papavéracées. Voy. ce mot.

HYPECOUM. **BOT. FR.** — Genre de la famille des Papavéracées-Hypécoûées, établi par Tournefort (*Inst.* 113). Herbes annuelles des bords de la Méditerranée, remplies d'un suc aqueux. Voy. PAPAVÉRACÉES.

HYPEIATE (ὑπελάτης, laxatif). **BOT. FR.** — Genre de la famille des Sapindacées-Sapindées, établi par P. Brown (*Jam.* 280). Arbres des Antilles et de la Mauritanie. Voy. SAPINDACÉES.

HYPENA (ὑπὲν, barbe). **INS.** — Genre de Lépidoptères, famille des Nocturnes, tribu des Pyralides, établi par Schrank et généralement adopté. Dans notre *Catal. méth. des Lépid. d'Europe*, nous en citons 9 espèces des diverses contrées de cette partie du globe. La plus connue est la *Pyralis proboscidalis* Linn., qui paraît en mai et août, aux environs de Paris. (D.)

***HYPENCHA** (ὑπέ, sous; ἔρχος, épée). **INS.** — **MM.** Amyot et Serville ont formé aux dépens des Tesseratomes de la tribu des Scutellériens, une nouvelle coupe générique, dont le type, l'*H. apicalis* (*Tesseratoma apicalis* Lep. et Serv.), habite l'île de Java. (Bl.)

HYPERA, Germar. **INS.** — Synonyme de *Phytonomus*. (C.)

***HYPERANTHA** (ὑπερ, sur; ἄθος, fleur). **INS.** — Genre de Coléoptères pentamères, famille des Sternoxes, tribu des Buprestides, établi par M. Gistel et adopté par M. le comte Mannerheim dans sa distribution méthodique des Insectes de cette tribu (*Bulletin de la Soc. imp. des natur. de Moscou*, 1837, n. 8, p. 99). Il y rapporte 2 espèces, les *M. menotriissi* et *sanguinosa*, toutes deux du Brésil. (D.)

HYPERANTHERA, Forsk. **BOT. FR.** — Syn. de *Moringa*, Juss.

HYPERASPIS (ὑπερ, au-dessus de;

ἄνω, écusson). **INS.** — Genre de Coléoptères subtétramères (trimères aphidiphages de Latreille), tribu des Coccinellides, établi par nous, et adopté par M. Dejean, qui, dans son Catalogue, en mentionne 34 espèces, dont 30 appartiennent à l'Amérique, 2 à l'Afrique et 2 à l'Europe. Nous désignerons, comme en faisant partie, les *Coccinella trilineata*, *marginella* et *lateralis* de Fab. (C.)

***HYPERCALLIA** (ὑπερκαλλίς, très beau). **INS.** — Genre de Lépidoptères, famille des Nocturnes, tribu des Platyomides, établi par M. Stephens, et que nous avons adopté dans notre *Catal. méth. des Lépid. d'Europe*. Ce genre est fondé sur la *Tortrix christianna* de Linné, espèce très jolie et assez rare qu'on trouve en juin et juillet sur le bouleau. Ses premières ailes sont d'un jaune citron et traversées par plusieurs lignes d'un rouge sanguin qui se croisent et s'anastomosent entre elles de manière à former une espèce de réseau. (D.)

***HYPERCOMPA**, Stephens. **INS.** — Voy. CALLINORPHA. (D.)

***HYPÉRENCÉPHALE**. **TÉRA.T.** — Genre de monstres unitaires de la famille des Exencéphaliens. Voy. ce mot.

HYPÉRICINÉES. *Hypericines*, DC. **BOT. FR.** — Famille de plantes dicotylédones polypétales, à étamines hypogynes, qui avait été établie par A. L. de Jussieu sous le nom de Millepertuis, *Hyperica* (*Genera*, p. 254). Elle a été l'objet d'un travail monographique de M. Choisy (*Prodromus d'une monographie de la famille des Hypéricinées*, in-4° de 70 pages, 8 planches, Paris et Genève, 1821). Elle se compose d'arbres, d'arbrisseaux, de sous-arbrisseaux et d'herbes, soit vivaces, soit même, dans un très petit nombre de cas, annuelles, souvent remarquables par les sucs résineux qu'ils renferment. Leurs branches sont opposées ou quelquefois verticillées, de même que leurs feuilles, qui sont simples, penninerves, entières, parfois bordées de dentelures glanduleuses, ou même crénelées; souvent elles sont creusées de réservoirs vésiculaires remplis d'un suc transparent, qui les fait paraître comme percées de petits trous épars, lorsqu'on les regarde contre le jour; de là le nom de Millepertuis, qui est devenu celui du principal genre de la famille,